

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 41

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dirigeais l'attaque... Mais j'aperçois un hussard français dans l'antichambre voisine; il a été fait prisonnier par la première colonne, interrogez-le, vous verrez.

— Eh bien ! soit ; fais-le venir.

Le hussard s'avança bientôt vers la chaise de l'empereur et se mit à raconter la bataille dans son langage de soldat.

— Tu mens, s'écria le czar.

Le hussard fit un pas de plus, saisit une fourchette sur la table, et la plantant dans le ventre d'un superbe faisán rôti :

— Je veux, s'écria-t-il, avaler la mort avec cet oiseau si je ne dis pas la vérité !

Et sans en écouter davantage il se retira en emportant son butin tout fumant.

Alexandre voulant alors prouver qu'un empereur pouvait avoir autant d'esprit qu'un hussard, lui fit porter une bouteille de vin pour arroser le faisán.

Recettes.

L'époque des *chataignes* approchant, voici une recette pour faire une confiture excellente avec ce fruit : Débarrasser les chataignes de leur première peau, les faire blanchir ; une fois cuites, les retirer du feu, enlever leur dernière pellicule, alors qu'elles sont encore tièdes. Les passer ensuite au tamis, et à ce défaut à la passoire ; placer la purée ainsi obtenue sur un feu doux, y ajouter un bâton de vanille, un demi-verre d'eau et du sucre pilé en quantité suffisante (pour une livre de chataignes, une livre de sucre) ; remuer continuellement et retirer dès les premiers bouillons. Cette confiture ainsi préparée a une certaine consistance, un goût exquis, se conserve indéfiniment, et devient une précieuse ressource pour l'hiver.

(Almanach illustré de la famille)

Recette pour la blanquette de veau. — Taillez en petits morceaux votre veau. Faites un roux blanc dans lequel vous mettez un peu de bouillon, avec persil, sel, poivre. Servez-vous, comme garniture, d'oignons que vous aurez passés au beurre. Liez votre sauce avec des jaunes d'œufs et du beurre frais ; remuez vivement. Jetez votre viande dans cette sauce et servez.

Un de nos abonnés nous indique ce remède bien simple pour arrêter instantanément le hoquet, qui est parfois très désagréable lorsqu'on se trouve en compagnie : Il suffit, nous dit-il, de prendre une prise de tabac ; on étourdit : atchin ! atchin !... et l'on est quitte.

Il n'y a du reste qu'à essayer.

La livraison d'octobre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : Etudes sur Dante. Les idées politiques de Dante, par M. E. Rod. — Superstitions modernes, par M. A. de Verdilhac. — Sœur Anne, nouvelle, par M. P. Monnier. — Au cœur du Caucase, notes et impressions d'un botaniste, par M. E. Levier. — De l'hygiène morale, par le Dr P. Ladame. Coeurs

lassés, nouvelle, par M. T. Combe (Troisième partie). — Chroniques parisiennes, italiennes, allemandes, anglaises, suisses, scientifiques et politiques. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, rue du Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

Année théâtrale 1892-1893.

M. A. Scheler, appelé pour la troisième fois à la direction de notre théâtre, — ce que notre population apprendra avec grand plaisir, — nous annonce l'ouverture de la saison pour le jeudi 13 octobre. Nous remarquons dans le tableau de la troupe plusieurs noms déjà avantageusement connus de notre public, choix heureux, dont on peut féliciter la direction. Quant aux artistes nouveaux pour nous, nous ne sommes nullement inquiet, vu la manière heureuse dont M. Scheler, — qui connaît parfaitement ce qu'il faut à Lausanne, en fait de théâtre, — s'est acquitté de sa tâche difficile. Les sympathies des Lausannois lui étant acquises depuis longtemps, on ne peut que bien augurer de la nouvelle campagne.

THÉÂTRE. — Tournées Frédéric Achard.

— Tous nos amateurs de théâtre s'empres-
sont de profiter de l'occasion qui leur est
offerte d'entendre sur notre scène, *dimanche*
9 octobre, à 8 1/2 heures du soir, une pièce qui
a eu un immense succès à Paris : **La Fa-
mille Pont-Biquet**, comédie en trois
actes de M. A. Bisson. Un critique des plus
compétents, M. Francisque Sarcey, en a fait
dans le journal *le Temps* une analyse qui ne
laisse aucun doute sur le plaisir que nous
procurera cette représentation, donnée par
des artistes des principaux théâtres de Paris :
« Le succès en a été étourdissant, nous dit-il,
c'est une pièce de théâtre qui réussit par
delà tout ce qu'on pouvait espérer. » Et ail-
leurs, en parlant d'une scène désopilante :
« C'est une joie folle dans la salle ; on n'y
entend plus un mot de ce qui se dit sur la
scène. Mais qu'importe, la situation est si co-
mique qu'elle emporte tout. »

Boutades.

Deux touristes rencontrent un vacher dans la montagne et lui demandent :

— N'est-ce pas ici qu'on entend ce fameux écho qui répète cinq fois les paroles.

— Oui, monsieur, mais l'hiver a été si rigoureux qu'il a gelé, et maintenant il ne répète plus les paroles qu'une fois et encore très faiblement.

Copié sur un album.

Quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier ; quand on est vieux, il n'est plus temps. Dans l'intervalle... on réfléchit.

Un individu est fourré subitement au poste de police sans savoir pourquoi.

— Pourquoi me traite-t-on ainsi ? demande-t-il.

— Vous êtes bien curieux, lui répond froidement l'agent.

De Voltaire sur l'amour-propre :

Toutes les passions s'éteignent avec l'âge ;
L'amour-propre ne meurt jamais ;
Ce flatteur est tyran, redoutez ses attraits
Et vivez avec lui sans être en esclavage

Un vieil avare entre dans un établissement de bains et demande quel est le prix d'un bain.

— C'est un franc, monsieur.

— Ho ! ho ! c'est bien cher.

— Monsieur pourrait alors prendre un abonnement pour dix bains, ce qui serait plus avantageux, car ça ne vous coûterait que sept francs pour les dix.

— C'est très bien, mais puis-je savoir si je vivrai encore dix ans.

— Comment ! vous ne croyez pas à l'amitié ?

— Je suis de l'avis de Pierre Véron :
« C'est un parapluie qui se retourne dès qu'il fait mauvais temps ! »

Un vieux soldat aveugle porte en sautoir l'écrêteau suivant pour se recommander à la charité des passants :

Batailles, 8. — Blessures, 10. — Enfants, 6. — Total, 24.

B... est d'une avarice sordide. Il s'est retiré dans une petite maison isolée des Batignolles, et là, faisant lui-même la cuisine, il met de côté dix mille francs par an sur les douze mille qui constituent son revenu. Cependant, il n'est pas toujours tranquille ; le quartier est éloigné et peu sûr.

Que faire ? Risquer d'être dévalisé ? Ou nourrir un chien de garde ?

B... a tourné la difficulté : il a appris à aboyer, et dès qu'il entend du bruit, il se livre à des hurlements féroces.

Tout allait donc bien, mais, ô surprise ! il a trouvé hier sous sa porte une sommation d'avoir à payer dix francs d'impôt pour son chien !

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, —. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 104,50. — De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 58,50 — Barletta, à fr. 38, —. — Milan 1861, à fr. 38, —. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1883, à fr. 103,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanc de Hollande, à fr. 13,75. — Tabacs serbes, à fr. 12,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue l'Épinière, Lausanne — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLLOUD-HOWARD